

Douleur, souffrance

et hypnose

Compte rendu d'Irène BOUAZIZ et de Chantal GAUDIN
Association Paradoxes

LES 3^{es} TRANSVERSALES DE VAISON-LA-ROMAINE

Douleur, souffrance et hypnose, empreintes
et chemins. Les 25, 26 et 27 mai 2006

Vaison-la-Romaine, charmante
petite ville de Provence connue
pour ses ruines gallo-romaines et
sa cité médiévale, est aussi un haut
lieu de l'hypnose francophone
depuis 1987. Y ont vu le jour
les dix premiers numéros de
Phoenix, première revue d'hypnose
francophone, puis, en 1990,
l'Institut Milton H. Erickson
d'Avignon Provence.

Après avoir organisé les deux premiers forums de la Confédération francophone d'Hypnose et de Thérapies brèves en 1997 et 2000, l'Institut Milton H. Erickson d'Avignon Provence propose tous les deux ans, depuis 2002, les Transversales, rencontres entre professionnels autour de l'hypnose, enrichies par des incursions du côté de la création artistique et de l'humour.



Théâtre antique de Vaison-la-Romaine

Les Transversales de Vaison-la-Romaine sont, pour les praticiens de l'hypnose, une occasion particulièrement agréable de retrouvailles. Loin du formalisme des autres congrès éricksoniens, c'est dans un cadre historique ensoleillé et une ambiance conviviale qui ne se dément pas, grâce à l'accueil toujours chaleureux de l'organisateur, Patrick Bellet, que nous avons pu écouter des conférenciers venus des divers pays francophones pour participer à des ateliers en plein air et déguster des spécialités gastronomiques de la région...

Les 3^{es} Transversales ont accueilli cette année près de 150 participants (médecins, psychologues, psychothérapeutes, dentistes, kinésithérapeutes, sages femmes, infirmiers) autour de 36 conférenciers, sur le thème « Douleur, souffrance et hypnose, empreintes et chemins ».

Participaient également à ces journées : l'association Douleurs sans frontières, à qui

une partie du montant des inscriptions a été reversée, les éditions Métawalk, qui publie la nouvelle revue *Hypnose et Thérapies brèves*, Noëlle Châtelet, auteur de *La dernière leçon*, Catherine de Clippel, réalisatrice de documentaires, qui présentait pour l'occasion deux films sur le chamanisme, une exposition des planches originales du *Livre de Tao* (écrit par les enfants de Villedieu pour les enfants victimes du tsunami en Thaïlande) et les éditions et librairie Satas.

Douleur et souffrance sont des thèmes qui inspirent des développements émouvants sur la nature humaine, le courage, l'altruisme, et beaucoup d'interventions, au cours de ces trois journées, ont été dans ce sens-là.

L'ambiance conviviale et chaleureuse se prêtait admirablement aux expressions d'humilité et de modestie de la plupart des intervenants confrontés à la souffrance humaine. Pour une fois, il nous a semblé que les hypnow-boys rouleurs de mécaniques se sont faits un peu rares et plus discrets pour dire à quel point leurs brillantes techniques apportaient le salut (à moins que nous n'ayons raté leurs ateliers et communications...).

À l'issue de ces journées, il nous est apparu que le monde des utilisateurs de l'hypnose se divisait en deux espèces : ceux qui pensent faire de la magie avec l'hypnose, et ceux qui pensent que l'hypnose fait faire de la magie aux patients.

CHANTAL GAUDIN - IRÈNE BOUAZIZ

Chantal Gaudin est psychiatre à Genève, co-fondatrice de l'association Paradoxes et formatrice à l'École du Paradoxe.

Irène Bouaziz est psychiatre à Paris, co-fondatrice de l'association Paradoxes et responsable de formation à l'École du Paradoxe.



Chantal Gaudin, Irène Bouaziz

Nous avons, comme vous l'imaginez, plutôt retenu ceux de la seconde catégorie. Comme les beaux témoignages de Nicole Cuddy et Alain Forster, respectivement psychologue et anesthésiste à l'Hôpital cantonal universitaire de Genève, à propos des soins aux enfants gravement malades et des soins palliatifs... Voir, entendre Nicole Cuddy raconter comment elle accompagne des enfants dans la mort avec l'hypnose... vaut son pesant de Kleenex...

Nous avons aussi apprécié l'émouvante communication de Maryline Mariotti et Marie-Anne Leriche, infirmières à l'hôpital des enfants de Toulouse, sur « l'hypnose en pédiatrie hospitalière », qui ont eu la surprise d'être, rapidement après leur formation à l'hypnose, submergées de demandes d'intervention. Et, toujours en pédiatrie, où il semble que le corps médical soit plus ouvert